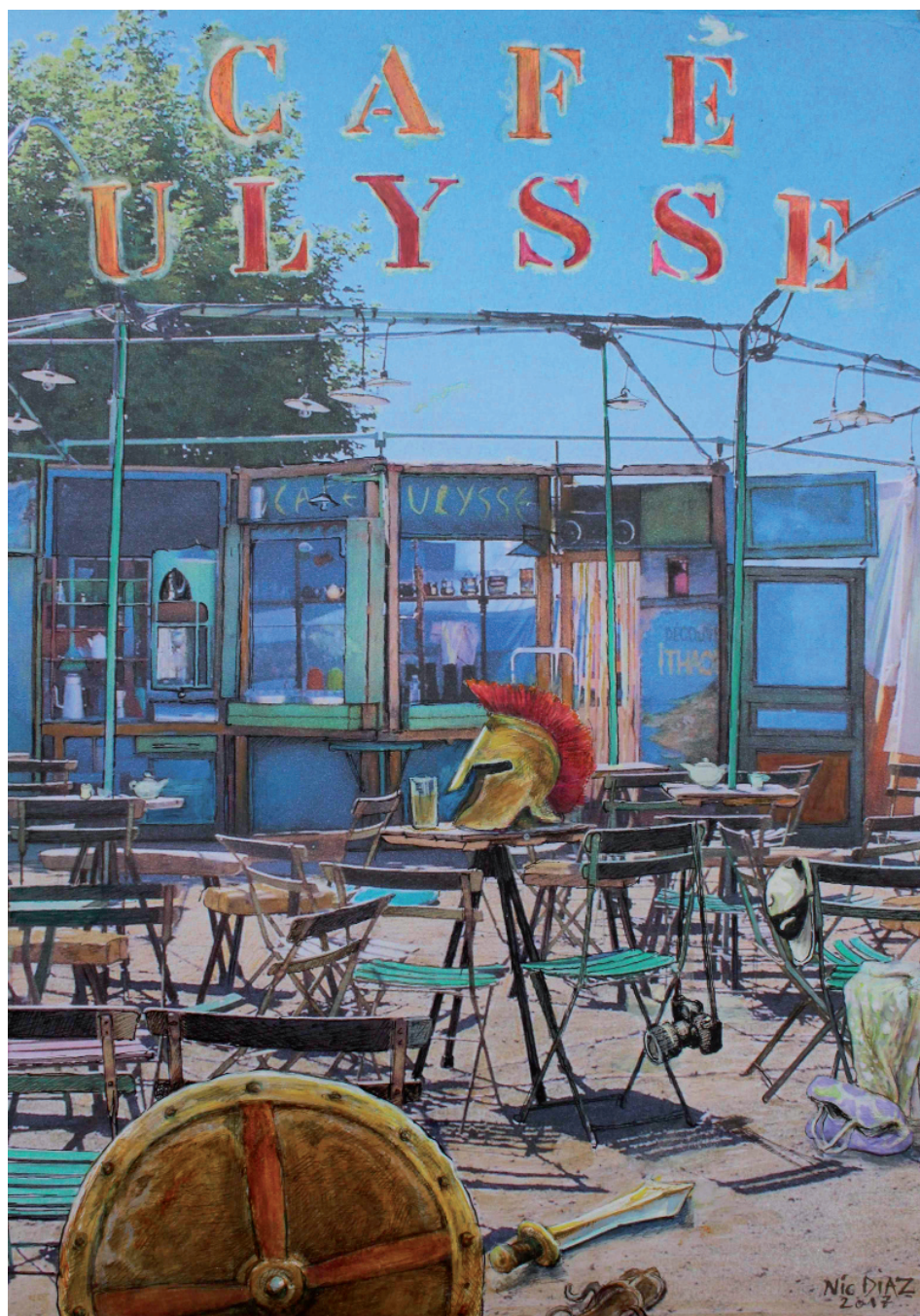


## Revue de presse 2017 / 2018



**Compagnie Caracol**

c/o Mairie - Les Filletières - 71390 Chenôves

**06 79 41 07 87**

**[www.compagniecaracol.com](http://www.compagniecaracol.com)**

Avril 2018

«Le périple d’Ulysse est constitué de plein de petits récits durant de deux à vingt minutes, laissant la possibilité à chacun de prendre l’histoire en cours de route.»



Francine Vidal © Agathe HC

Le 27 avril, le Festival La Cour des Contes de Plan-les-Ouates lancera sa 21<sup>ème</sup> édition. Jusqu’au 6 mai, l’art du récit se donnera sous toutes ses formes et à travers de nombreux ateliers. En point de mire le 28 avril à l’Espace Vélodrome, La Nuit du conte avec *Café Ulysse* de la Française Francine Vidal, coécrit et mis en scène avec Jean-Jacques Fdida, son complice artistique depuis vingt ans. Librement inspiré de *L’Odyssée* d’Homère, ce spectacle mêle des récits contemporains et diverses langues pour mieux appréhender nos destinées.

La marque de fabrique de Francine Vidal tient dans le nom de sa compagnie: Caracol, en référence au mouvement du cheval, mais aussi à la polysémie de ce mot qui en espagnol veut dire escargot – cet éternel voyageur avec sa maison sur le dos. Créée en 2000, la compagnie ne se cantonne qu’à une seule chose: raconter le récit dans son intégralité. Qu’il s’agisse du *Petit chaperon rouge* ou de *L’Odyssée*, pas de raccourci ni de parodie, l’histoire n’est jamais détournée. Dans *Café Ulysse*, on plonge dans l’ambiance d’un café de village, où une équipe polyglotte et un transistor emmènent le public dans le sillage d’Ulysse et sa fameuse Odyssée à travers les yeux de ceux que sa route a croisés.

#### Qu’est-ce qui vous a amené sur les pas d’Ulysse?

C’est le cœur! Depuis plus de vingt ans je me passionne pour le récit, et *L’Odyssée* d’Homère est un des livres qui a particulièrement marqué mon enfance. Je m’étais déjà essayée à la raconter en solo devant des collégiens, mais c’est en 2014 que j’ai su comment lui donner vie.

#### En quoi l’épopée d’Ulysse résonne-t-elle avec aujourd’hui?

Dans *L’Odyssée*, ce qui m’intéressait fondamentalement, c’était de parler de la maison, de ce qui fait le "chez soi". Car on peut avoir un toit sur la tête tout en ayant la sensation d’être perdu. Maison-patrie, maison-refuge, maison-palais, maison-prison, maison-grotte, maison-bateau, c’est toute la panoplie des maisons possibles qui est abordée dans *L’Odyssée*, avec, au fond du cœur, cette demeure, réelle ou imaginaire, à laquelle chacun se réfère.

Ulysse fait preuve d’un fort ethnocentrisme en regardant le monde comme on le fait tous: au travers de nos repères. C’est pour cette raison que nous avons choisi de faire parler les personnages qui entourent Ulysse: la magicienne Circé, Télémaque qui raconte ce que ça a été de grandir sans père pendant vingt ans, Argos, le chien qui attend fidèlement le retour de son maître, ou encore le Cyclope, qui, de son point de vue, n’est pas du tout concerné par les préoccupations d’Ulysse. Cette vision occupe toujours le devant de la scène sociale actuelle, c’est pourquoi je voulais absolument adjoindre au récit original des textes contemporains issus de témoignages – collectés par nos soins ou rapportés – que nous avons écrits à la première personne. Par exemple, il y a le texte de cet homme vivant en France tel un indigent, quémendant ses papiers – son identité, qui entre en écho avec le retour d’Ulysse chez lui déguisé en mendiant.

Tel un mille-feuille, l’idée du café est naturellement venue compléter ce tableau de famille où l’hospitalité se partage au-delà des cultures.



**Pour chacune de vos créations, vous faites appel à des artistes venus de différents horizons.**

Ce qui caractérise la Compagnie Caracol, c'est justement de ne pas être cantonnée à un style. Nous pouvons créer du théâtre jeune public, du théâtre de rue, des contes. Ce qui nous tient à cœur, c'est de donner vie à des récits et de les transmettre. La forme dépend plus du sujet que nous voulons partager que d'un a priori. Dans le noyau dur de la compagnie, il y a Jean-Jacques Fdida, co-auteur et metteur en scène de *Café Ulysse*, avec qui je collabore depuis 20 ans. Puis à chaque nouvelle création, nous faisons appel aux artistes qui nous semblent le mieux correspondre au projet que nous envisageons de mener.

Pour ce spectacle, nous nous sommes adressés à la comédienne Fatimzohra Zemel. D'origine algérienne, elle parle plusieurs dialectes arabes, mais aussi l'italien et la langue des signes. Reinier Sagel, anglo-néerlandais, est un homme qui a fait toutes sortes de métiers avant de devenir régisseur pour le théâtre. Et avec son bagout et sa présence, c'est lui qui endosse aujourd'hui le rôle d'Ulysse. Ces profils, parfois atypiques, offrent aussi un autre regard sur ces récits dits littéraires que tout le monde ne connaît finalement qu'en partie. Je complète la distribution et apporte le français et la langue des signes, ainsi que quelques mots dans d'autres langues comme l'indonésien.

L'intégralité du récit est donnée et elle est compréhensible en français d'un bout à l'autre du spectacle. La langue française dans *Café Ulysse*, c'est un peu comme un concerto de piano: on entend le piano, parmi tous les instruments qui l'entourent.



**Pourquoi ce choix de faire entendre plusieurs langues?**

Être chez soi c'est aussi pratiquer sa langue, être capable d'en percevoir la finesse d'humour immédiatement par exemple, qui lui confère une proximité irremplaçable.

C'est quelque chose que j'ai introduit dans mes créations il y a quelques temps, que ce soit en langue des signes ou dans d'autres langues, suite à plusieurs voyages en Mauritanie et au Yémen notamment. Mais c'est surtout, ici encore, une question de cœur. Élevée dans un milieu polyglotte c'est quelque chose qui m'est très familier et par ailleurs, cela reflète la réalité cosmopolite de la société actuelle à laquelle je souhaitais faire écho avec ce spectacle. Entendre de l'arabe sur nos scènes aujourd'hui est très rare, de même que l'allemand et pire encore: le néerlandais (sourires). C'est aussi une manière d'amener le spectateur ailleurs: ne comprenant pas la langue, il va écouter autrement et porter son attention sur le jeu, l'émotion ou encore le rythme. La langue des signes, très émotionnelle et visuelle, vient alors compléter la compréhension du récit.

**Le spectacle dure trois heures, mais peut-on venir à tous moments?**

Au départ ce spectacle a été créé spécifiquement pour la rue et il a su garder sa convivialité à l'intérieur des salles de spectacles. Comme au café du coin, nous offrons des boissons chaudes à nos visiteurs, libres d'aller et venir comme il leur plaît. Si la soirée s'organise en deux fois 1h30 pour laisser une pause repas, le périple d'Ulysse est constitué de plein de petits récits durant de deux à vingt minutes, laissant la possibilité à chacun de prendre l'histoire en cours de route.

**Propos recueillis par Alexandra Budde**

## Culture & Savoirs

FESTIVAL

### Chalon dans la rue, passage de témoin

**(Extrait)**

Ainsi la Compagnie Caracol, qui présentera dans le off le dernier volet de son *Café Ulysse*, dont on avait suivi les premiers épisodes en 2016, fera du héros mythologique un symbole de tous les exilés, de tous ceux qui portent en leur cœur le désir d'une maison refuge. Le spectacle est polyglotte, narré aussi bien en français, qu'en arabe, néerlandais, italien et même

en langue des signes, raconté par ceux qui ont connu Ulysse. Le spectateur reçoit ces récits de vie, écrits par la conteuse Francine Vidal, attablé devant un verre de thé à la menthe, et se laisse peu à peu transporter. La chaleur humaine, le partage et la communion face à l'adversité prennent ici tout leur sens.

GÉRALDINE KORNBLUM



## « Café Ulysse » : la compagnie Caracol fait entendre avec force l'épopée homérique



© LAURE VILLAIN

En ce samedi 13 mai, en clôture de [Circuit court](#), le festival de scènes voisines organisé depuis le 5 mai par le Théâtre André Malraux et la Maison du conte à [Chevilly-Larue](#), la Grange d'inière – Théâtre de Fresnes et le Théâtre de Rungis, la compagnie Caracol avait installé les tables et les chaises de son *Café Ulysse*, non pas sur le parvis du Théâtre André Malraux comme initialement prévu, mais à l'intérieur de la salle de spectacles totalement réaménagée pour l'occasion, afin d'éviter les caprices de la météo plutôt pluvieuse de ces derniers jours. Malgré ces aléas de dernière minute, la magie de cette création hors norme, de par sa durée (3 heures réparties en trois épisodes) et sa dimension polyglotte, a opéré à plein dès les premières minutes pour embarquer le public dans un époustoufflant voyage sur les traces d'Ulysse, le héros de *L'Odyssée* d'Homère. Et ce grâce avant tout au talent indéniable et à l'énergie sans faille du trio de comédiens conteurs, Reinier Sagel, Francine Vidal et Fatimzhora Zemel. Ils donnent vie avec brio à toute une galerie de personnages qui croisent le chemin d'Ulysse : ses compagnons de route, notamment Euryloque et Elpénor, son père Laërte et sa mère Anticlée, et bien sûr, son épouse Pénélope et son fils Télémaque, mais aussi le Cyclope, la magicienne Circé, la princesse Nausicaa, et bien d'autres encore. Le tout en plusieurs langues : l'arabe, le français, le néerlandais, l'italien, l'anglais, avec une traduction simultanée en langage des signes française.



S'il fallait qualifier ce spectacle en trois mots, je dirais : convivialité, épopée, musicalité. Le choix d'une narration polyglotte des aventures d'Ulysse se révèle être particulièrement judicieux car il donne une sorte de nouvelle jeunesse, de second souffle à la parole symbolique et au récit d'épisodes mythologiques déjà maintes fois racontés, comme le combat avec le Cyclope, le retour d'Ulysse à Ithaque et sa ruse pour se débarrasser des prétendants de Pénélope (l'épreuve avec son arc que lui seul peut réussir). Même si les spectateurs ne comprennent pas les autres langues que le français, ils se laissent emporter par les sonorités mélodieuses de l'arabe et surprendre par les accents plus rugueux, plus âpres du néerlandais. Et le doublage systématique en langue des signes, loin d'alourdir l'interprétation, donne au contraire une grande énergie au spectacle, une profondeur supplémentaire qui attire constamment l'attention du public et le maintient ainsi en éveil. La dimension musicale apportée par les chansons diffusées de temps à autre par un vieux transistor ou interprétées sur scène par les comédiens apporte aussi un charme supplémentaire à ce *Café Ulysse*.

Enfin, les verres de thé à la menthe, de café ou de sirop offerts par la compagnie au début de chacun des trois épisodes de la représentation donnent une petite touche d'humanité en plus, le sentiment de partager un moment privilégié en bonne compagnie. On imagine alors à quel point cela doit être agréable de siroter ces boissons un soir d'été en plein air sur la place d'un village ou dans un champ en se laissant emporter par le récit des exploits homériques d'Ulysse. Chapeau bas pour le décor conçu par Nicolas Diaz (et pour la régie générale assurée de main de maître par Sébastien Canet) qui plonge avec beaucoup de réalisme les spectateurs dans le cadre d'un café de village plus vrai que nature avec ses tables et ses chaises pliantes, ses lampions et son comptoir fait de planches colorées qui se plient et se replient au gré des besoins de la pièce.

L'autre astucieuse idée de mise en scène trouvée par Francine Vidal et Jean-Jacques Fdida, qui travaille avec la conteuse sur ses spectacles depuis une vingtaine d'années, consiste en l'insertion de témoignages, de petits récits de vie, faisant intervenir la parole d'anonymes (un réfugié demandeur d'asile, une jeune fille palestinienne dont le père est emprisonné depuis des années, un retraité qui a vécu la guerre, une femme qui ne parvient pas à oublier une scène de passage à tabac dont elle a été le témoin dans sa jeunesse, etc.). Ils permettent de relier de façon subtile la parole du présent à celle du passé, de mettre en écho des sujets d'actualité comme la crise des migrants, la guerre et son lot de persécutions, la violence des rapports humains dans la société contemporaine, avec le récit tiré de *L'Odyssée* d'Homère. S'opère ainsi un intéressant dialogue entre présent et passé, entre les hommes d'aujourd'hui et ceux de l'époque d'Ulysse. Et pour reprendre les termes du dossier de présentation du spectacle, « *destinées d'hier, destinées d'aujourd'hui, elles sont toutes mêlées* ».



© CIE CARACOL

En guise de conclusion, juste un conseil : si jamais le *Café Ulysse* de la compagnie Caracol fait une halte près de chez vous cet été dans le cadre d'un festival ou autre, courez-y vite pour partager un verre et « *pour prendre le temps, le temps d'écouter un petit récit ou celui de toute une vie* ». Car cette « *maison passagère pour tous, les affairés, les curieux, les passants, promeneurs, flâneurs ou rêveurs* », comme elle est décrite par la compagnie elle-même, ouvrira grand ses portes pour vous accueillir, une, deux ou trois heures durant, et vous permettre de faire le plein d'histoires. Et n'oubliez pas le conseil des trois comédiens-conteurs : « *Ecoutez, et vous entendrez* ».

**Cristina Marino**



CIE CARACOL RÉCITS POLYGLOTTES

# Les récits du monde dans le *Café Ulysse*

En français, arabe, néerlandais et langue des signes, l'histoire d'Ulysse et de son si long exil prend toute sa saveur entre les voix et les mains de la Cie Caracol.

« Vous connaissez l'histoire d'Ulysse, héros de *L'Odyssée* ? Peu importe que vous la connaissiez ou pas », prévient Francine Vidal. Raconter cette épopée lyrique qui a vu Ulysse quitter son épouse Pénélope et son fils Télémaque pour aller combattre est une belle idée. Entre un thé à la menthe et une douceur, trois comédiens se relaient pour donner voix aux personnages de l'*Odyssée*.

## Des récits de combats et d'exils

« Ce qu'ils ont entendu, vous l'entendrez, ce qu'ils ont vu, vous le verrez. » Voilà la proposition de ce café où les récits de combats et d'exil, ainsi que les témoignages se croisent. Ulysse a perdu sa patrie, Pénélope son époux, Télémaque son père. Mais ne sommes-nous pas tous des Ulysse en puissance, obligés par la vie, par les choix à quitter ceux qui



■ Les trois conteurs ont bravé la pluie pour cette *Odyssée* donnée en trois parties chaque soir. Photo Meriem SOUSSI

nous aiment ou nous ont aimés ? Il peut y avoir bon nombre d'Hélène dans le monde, qui, par amour, passent d'un pays à l'autre. Certes, toutes ne provoquent pas une guerre. Mais la Troie antique vaut aujourd'hui mille villes assiégées et pillées.

Les doigts s'entrecroisent pour signer, les langues se délient pour conter et ce *Café Ulysse* en trois parties fait vibrer les mots. On peut en picorer quelques minutes et puis repartir, ou goûter trois heures d'affilée dans ce café au magnifique décor

dans un endroit de Chalon à l'écart des bruits de la ville.

Meriem Souissi

**PRATIQUE** jusqu'à dimanche, à partir de 17 heures, puis 18 h 30, puis 20 heures. Repère 72.



# Le Café Ulysse de Caracol donne vie à L'Odyssee



■ Café Ulysse convoque L'Odyssee d'Homère et des témoignages contemporains autour de la différence et de l'exil, racontés en différentes langues dont celle des signes. Photo Meriem SOUISSI

Il y a bien des manières de donner corps à une épopée telle que *L'Odyssee* d'Homère. La compagnie Caracol a choisi une bienheureuse formule donner voix à Ulysse, Télémaque, Circé et Pénélope dans un spectacle à tiroirs interprété en français, anglais, flamand, arabe et même signé. Une pièce mêlant l'épique au tragique et au rire. Un spectacle disant l'exil et le voyage.

« C'est un marathon physique cette *Odyssee* que nous avons décidé de monter depuis 2014. Ily a eu une première tentative présentée à Chalon dans la rue et puis une année de réécriture. Aujourd'hui, le spectacle dure trois heures mais il est donné en plusieurs versions. Soit la totalité, soit une heure mais toujours intercalé de pauses, si bien que même si l'on ne vient écouter que 30 minutes, on peut comprendre l'histoire sans même avoir jamais lu *L'Odyssee* d'Homère », explique Francine Vidal.

Avec la compagnie Caracol, basée à Saint-Gengoux-le-National, elle s'est lancée dans une épopée, un spectacle comme elle les aime tant mêlant la parole ancienne et contemporaine, le jeu, le rire et l'émotion. À travers *L'Odyssee*, cette œuvre fondatrice du roman contemporain, Caracol touche à bien des sujets, qui depuis l'Antiquité font sens.

Et si Du Bellay célébraient Ulysse qui a fait un si beau voyage, la réalité est bien autre : Ulysse partit durant 20 ans d'Ithaque, laissa sa femme Pénélope et son fils Télémaque bien seuls face aux prétendants de la riche Pénélope pressés de convoler avec l'esseulée dans

l'espoir de faire main basse sur le royaume du voyageur. Le texte veut dire bien plus : il dit l'exil de l'homme, l'hospitalité aussi, la solitude de ceux qui attendent et les luttes de pouvoir. Les femmes y sont victimes chez Homère, comme la pauvre Pénélope ou comme la magicienne Circé, qui transforme les compagnons du voyageur en cochons et voudrait bien garder le beau guerrier en ses filets.

## Comédiens bilingues ou trilingues

Les récits sont rapportés en français, en arabe, en flamand, en anglais, en grec ancien et en langue des signes par des comédiens bilingues, voire trilingues. « La langue des signes nous permet de rendre les choses claires. Nous avons fait des stages intensifs avec les deux autres comédiens, c'est une langue du corps mais nous attendons encore de mieux la maîtriser pour annoncer que notre spectacle est accessible aux sourds », explique la comédienne. « Cette multiplicité de langues évoque la mixité de notre monde actuel »,

« Nous avons choisi *L'Odyssee* pour son thème récurrent de la maison perdue qui fait sens aussi dans notre monde actuel. »

Jean-Jacques Fdida, metteur en scène



« Goûtez encore les joies de ce monde sans cesse à bâtir et reconstruire. »

Francine Vidal, comédienne qui interprète Pénélope



ajoute Jean-Jacques Fdida, qui met en scène depuis vingt ans le travail de la compagnie. L'équipe a choisi d'entrelacer au récit homérique des témoignages contemporains : une femme victime de violence, un jeune rappeur qui veut se faire militaire malgré son physique trop frêle ou la jeune sourde qui ne veut pas qu'on lui renvoie perpétuellement cette différence.

Ce *Café Ulysse* est un spectacle chaleureux, par la parole offerte, par le décor magnifiquement reconstitué et le café ou le thé proposés. Vendredi, le Foyer rural de Saint-Gengoux et le théâtre des Tilleuls le proposent, dans une formule en deux parties avec repas partagé et apporté par le public. Vous le verrez ensuite dans une forme en trois parties à Pépète Lumières les 10 et 11 juin à Suin et enfin dans le Off de Chalon dans la rue du 20 au 23 juillet.

Meriem Souissi

5 mai 2017

lejournal  
DE SAÛNE-ET-LOIRE



## main tenant

ecrireiciaussi.canalblog.com

2 août 2017



Café Ulysse - Cie Caracol

Il y a quelques années, cette Compagnie présentait une création, Café Ulysse, polyglotte (anglais, arabe, français, langue des signes), qui racontait l'attente de Télémaque. Depuis, la Compagnie Caracol a repris ce projet, l'a retravaillé, en a fait une version de trois fois une heure (chaque partie pouvant se voir séparément), lui permettant de reprendre cette histoire en lui faisant rejoindre le temps présent, et toujours polyglotte. Ce n'est donc plus le seul regard du fils attendant son père qui est ici dévoilé. Ulysse lui-même (qui n'apparaissait pas dans la première version) est présent et son point-

de-vue prend alors un tout autre relief. Ce qu'il entend, notamment, dans la scène du chant des sirènes en dit long sur ses motivations, son attachement à sa mère, sa fidélité à l'égard de Pénélope, son impatience à revoir son fils. Ulysse n'est pas le roi d'Ithaque (il repartira assez vite après être enfin revenu), ce n'est qu'un homme traversant des dangers, des pièges, et tentant de garder son objectif : en finir avec la guerre en retrouvant sa terre, sa maison et le lit qu'il fit fabriquer au coeur même d'un arbre, secret de son amour pour Pénélope.

La Compagnie Caracol excelle dans l'art du récit. Et l'Odyssée est un des premiers récits du monde méditerranéen. Dans cette présentation, les résonances de ce texte dans les événements que nous vivons sont assez troublantes : la Grèce, la guerre, la Méditerranée, les migrations, l'exil... Et l'accueil. Ici, au Café Ulysse, il y a toujours du thé ou un verre d'eau parfumé de menthe ou de citron pour nous saluer, nous souhaiter la bienvenue dans cette ville, ce quartier, ce lieu où se rassemblent des femmes, des hommes et des enfants, venus écouter l'histoire dont ils sont faits.





# Quelques retours de spectateurs

Votre grande course polyglotte m'a ravi le coeur et les zygomatiques.  
Merci et bravo. Ca dénoue quelque chose de l'angoisse de l'entre soit agressif du moment, des petites identités qui s'auto-découvrent et essaient de se convaincre de leur imperméabilité.  
En attendant, continuez à souffler dans les voiles en différentes langues, ça vaut le coup.  
*Yves*

\*

Félicitations pour Café Ulysse ! C'est une belle version que vous avez joué, l'espace du café est vraiment plaisant, les histoires à grignoter aussi.  
Je suis fascinée par le travail de composition/mélange de langues que vous avez fait, c'est assez fascinant. On reçoit tout comme spectateur. Bravo !  
*Alice*

\*

J'ai trouvé votre spectacle extraordinairement riche, stimulant, émouvant...  
Je connaissais bien l'Illiade et l'odyssée que j'ai passé beaucoup de temps, d'énergie et de fascination à traduire, lorsque j'étais étudiante, j'ai lu Vernant et autres, mais j'ai découvert avec vous beaucoup de choses nouvelles et parlantes au présent. Si riche et généreux.  
*Elisabeth*

\*

Ce qui m'a tant plu ? TOUT, je pense ...  
. Le décor installé : tables, chaises ... une première invitation. Une devanture de café. Un bric à broc comme j'adore...  
. LE spectacle. Alors là ! Quelle performance ! Grand bravo à vous.  
Incroyable de tenir cette 'distance'. C'est 3 heures de prestation ....  
Incroyable l'utilisation de ces différents langages. Ca se croise, ça se chevauche. On comprend tout.  
Incroyable de revenir à ce grand classique sur ce mode particulier.  
Présence et jeu des acteurs (ils sont partout, passent d'une langue à l'autre), pédagogie (on n'oubliera plus l'odyssée...), humour (si, c'est possible). Tout y était.  
. Le service : intermèdes inattendus, bienvenus, appréciés, réussis. Belle idée. Ceci rajoute à la qualité de votre spectacle.  
. La convivialité : incontestable qui a rendu la soirée unique, inoubliable.  
C'était une soirée à ne pas manquer. Suis ravie d'y avoir assisté. Continuez de caracoler.  
Merci. Bravo.  
*Fan MA*

\*

Ce spectacle a soulevé mon enthousiasme. Le mot n'est pas trop fort et ce sentiment rare.  
L'histoire : l'Odyssée. Aventureuse errance initiatique, somptueuse et profuse épopée !  
On s'instruit, on sourit, on pleure.  
Le choix incroyablement juste et audacieux des langues qui racontent.  
Le décor très beau aux couleurs de la mer et du temps. Un monde borné, convivial, chaleureux, rassurant. De ce décor, l'acteur peut surgir, grimper, s'adosser, apparaître et disparaître.  
Les acteurs : formidables, justes, engagés ! Casting impeccable ! Un trio époustouflant.  
L'énergie de Reiner, sa puissance, son corps, sa voix ... Fatim au jeu rapide, tendu sur le fil de l'émotion, vibrante, mutine ... Francine qui sait tout incarner et qui par sa stature, son maintien et sa longue robe noire m'évoquait la figure féminine grecque par excellence ; amoureuse, maternelle, gardienne du feu, magnifique.  
Pour couronner le tout, LA GÉNÉROSITÉ ! Celle du partage, du boire et du manger, de l'entracte.  
C'est rare et précieux.  
Quel beau conte d'hier et d'aujourd'hui, quel beau spectacle !!! Merci, merci.  
*Sylvie*